

LETTRE DU GROUPE James COMBIER DE LA LIBRE PENSÉE DE SAUMUR

James COMBIER - 1842-1917 - Libre-penseur et maire de Saumur

22 avril 2008 - N° 42

Pour nous contacter : Douspis G. • 3, Rue de la Motte 49730 VARENNES/Loire
• 02 41 51 73 79
• Georges.Douspis@wanadoo.fr

Le Dalai lama et les Droits de l'Homme, ou... « On croit mourir pour la patrie; on meurt pour des industriels. »¹

Depuis quelques semaines, un grand mouvement de protestation contre la Chine et pour la « libération du Tibet » s'est développé dans le monde. Ces manifestations, comme chacun peut le constater, tentent d'exploiter l'événement des jeux olympiques à Pékin.

Sur quoi se fondent-elles ? Qui sont les protagonistes de ce drame ? Quelles en sont les raisons véritables ? Et enfin quel rôle y joue le clergé bouddhiste ?

Tout d'abord, les faits :

Une chose est sûre c'est qu'elles ont été initiées par des moines bouddhistes et ont pris de l'ampleur depuis le 10 mars 2008.²

Un deuxième fait avéré est la réunion, tenue à Dehli, en Inde, il y a près d'un an, de cinq organisations tibétaines en exil qui ont constitué une conférence permanente, laquelle a décidé qu'en mars 2008, bénéficiant de l'amplificateur constitué par les Jeux olympiques, des manifestations auraient lieu d'abord en Inde, sous la forme d'une marche vers la frontière avec la Chine.

Un troisième élément est représenté par l'aide de l'agence officielle américaine National Endowment for Democracy (NED), dont bénéficient ces cinq organisations. La NED, fondée par Reagan en 1983, transmet des fonds du Département d'Etat américain à des associations pour la « promotion de la démocratie »³, selon la terminologie de Washington. ("To strengthen democratic institutions around the world." est-il précisé dans les statuts.)

Une quatrième donnée est constituée des multiples déclarations, parfois contradictoires d'ailleurs, initiatives et manifestations diverses en Occident relatives aux événements tibétains.

Les protagonistes ensuite :

Ils sont au nombre de trois sur le terrain :

- La bureaucratie de Pékin,
- Le gouvernement tibétain en exil et les moines bouddhistes,
- Le peuple tibétain.

A l'extérieur, nous trouvons :

- L'impérialisme US, ainsi qu'une foule de manifestants divers et variés, certains pleins de bonne foi et de grands sentiments, d'autres complaisants, voire complices.

« Je ne suis pas ce que je suis. » Iago (Othello – A I – Sc I – 66 – Shakespeare)

On peut considérer que se déroule là, sur le dos du peuple tibétain, un tragique jeu de dupes, car dans cette affaire tout est faux et vrai à la fois ; les buts recherchés ne sont pas ceux revendiqués, les amis et ennemis ne sont pas ceux que l'on croit pas plus que les résultats obtenus... Et ce poker menteur se joue dans d'étroites limites car une masse de plusieurs centaines de millions d'ouvriers en Chine constitue

¹ A. France - 1844-1924

² Wikipédia – Article : Tibet – manifestations 2008.

³ <http://www.ned.org/grants/grants.html> . La NED finance au moins 9 associations tibétaines pour un total officiel de \$251 000 dont le Tibetan Centre for Human Rights and Democracy (TCHRD) « To train and empower a new generation of Tibetan activists and to monitor, promote and protect human rights in Tibet. TCHRD will conduct a week-long workshop for college-age Tibetan youth in India and Nepal, which will include seminars and discussions on the concepts of human rights and democracy, the human rights situation in Tibet, the United Nations, and efforts to build a democratic Tibetan government-in-exile. »

Un rapport du Congrès américain souligne qu'en ce qui concerne la Chine, les fonds « soutiennent principalement des programmes de promotion de la démocratie et l'aide à la communauté tibétaine. Le Congrès a adopté des crédits à cette destination qui sont passés de 10 millions de dollars en 2002 à 23 millions en 2006. »

une formidable menace qu'on ne peut pas ne pas prendre au sérieux. Ses enjeux sont planétaires et ses conséquences mortelles pour nombre d'hommes.

Premier larron, à tout seigneur, tout honneur, l'impérialisme US.

Aiguillonné par des impératifs économiques de plus en plus pressants, et une crise qui va s'intensifiant, l'impérialisme US se voit contraint de s'attaquer, dans le monde entier, aux Etats-nations, afin de détruire le cadre dans lequel s'est structuré le mouvement ouvrier et se sont développés ses acquis. Ceci est vrai de l'ex-Yougoslavie mais aussi de l'Italie, de la Belgique, du Royaume-Uni, de la France, et encore plus de la Chine d'aujourd'hui qui constitue un immense marché potentiel, un réservoir colossal de matières premières et de main d'œuvre à bon marché. Saisissant la question des « droits de l'homme » au Tibet comme hier en Irak ou en Afghanistan, l'administration américaine lance un mouvement de déstabilisation de cette région en s'appuyant sur des opposants en exil, essentiellement le haut clergé tibétain organisé autour du Dalaï-lama. Dans le même temps, une campagne internationale est orchestrée qui dénonce de multiples atteintes aux droits de l'homme, à la liberté religieuse et à la liberté tout court. Des déclarations, des textes, des images, des chiffres, truqués⁴ parfois, sont diffusés qui "informent" le citoyen moyen en France et ailleurs, et ils ne font pas dans la dentelle puisqu'ils n'hésitent pas à évoquer des "*destructions massives de monastères*" des "*autodafés*", "*des tortures*", voire un "*génocide*". Dans la foulée on assure que la résistance est organisée par un gouvernement en exil "*démocratique*" voulu par le Dalaï-lama pour "*son peuple*" et qu'il n'est pas question de retour à un "*pouvoir théocratique*".

Mais regardons-y d'un peu plus près;

Tout d'abord, peut-on prendre pour argent comptant ces prétendues « informations » savamment distillées par les services ad hoc de l'administration américaine et que même des encyclopédies comme Wikipédia ou l'Universalis, pourtant peu suspectes de sympathies exagérées pour le mouvement ouvrier, donnent avec une extrême prudence, en signalant que ces questions font l'objet d'âpres débats ? Remémorons-nous, un instant, l'épisode récent des ADM⁵ de Bush qui, en 2003, cherchait par ce moyen, à justifier l'agression des USA contre le peuple Irakien.

Par ailleurs, ne faut-il pas avoir beaucoup d'illusions et de naïveté pour croire au caractère « démocratique » du gouvernement du Dalaï-lama en exil, lequel ressemble comme un frère à tous ces gouvernements plus démocratiques les uns que les autres, mis en place ou soutenus par l'impérialisme US, jadis et naguère. Ainsi en fut-il au Vietnam autrefois (Diem, Minh, Thiêu...), au Laos à la même époque (Nosavan), au Chili (Pinochet de sinistre mémoire !) en Irak il y a peu (Saddam Hussein avant d'être chassé puis pendu par les mêmes et pour les mêmes raisons...), en Irak toujours (Iyad Allaoui en 2004), en Afghanistan aujourd'hui (Karzaï qui règne sur un narco-Etat⁶), ou encore au Kosovo (Hashim Thaçi⁷, Jakup Krasniqi), pour n'en citer que quelques-uns parmi les plus marquants.

Comme on le voit, il ne faut pas être grand clerc pour nourrir quelques doutes quant à la « démocratie » qu'un dirigeant religieux comme le Dalaï-lama prétend instaurer ! D'ailleurs la vérité passe le bout de l'oreille quand leur échappe une expression qui fleure bon son ancien régime: "*son peuple*" est-il dit pour évoquer les relations entre le chef religieux et les tibétains présentés comme les **sujets** du Dalaï-lama ! Ce lapsus révélateur réduit à néant toutes les protestations de bonne foi qui le précèdent et confirme s'il en était besoin, le caractère fallacieux de ces déclarations destinées à donner un visage présentable à un organisme qui, comme les gouvernements Afghan, Irakien ou Kosovar, n'est là que pour servir les intérêts de l'impérialisme US.

⁴ Car ce qui importe, ce n'est pas la véracité des faits mais l'ampleur de la protestation internationale ainsi suscitée et la pression obtenue sur les autorités de Pékin. (Voir la photo : vrais-faux soldats et faux moines !)

⁵ Armes de Destruction Massive.

⁶ Le Monde Article paru dans l'édition du 29.08.07 – AFGHANISTAN : La production afghane d'opium a doublé en deux ans, selon un rapport de l'ONU En deux ans, l'Afghanistan, qui produit 93 % de l'opium mondial, a doublé sa production de pavot, selon le dernier rapport de l'Office des Nations unies pour la lutte contre la drogue et le crime (UNODC), rendu public lundi 27 août. La récolte 2007 bat tous les records avec 8 200 tonnes (4 100 en 2005). Les surfaces dévolues à la culture du pavot ont augmenté de 17 % et la production d'opium a progressé de 34 % sur la seule année 2007. « La situation est dramatique et empire chaque jour », a commenté, à Kaboul, Antonio Maria Costa, directeur général de l'UNODC. L'augmentation de la culture du pavot depuis l'instauration du régime du président Hamid Karzaï jette une ombre sérieuse sur les coûteux programmes - plus de 2 milliards de dollars (1,5 milliard d'euros) - de lutte contre la drogue lancés par la communauté internationale.

⁷ LE MONDE: Article publié le 13.04.08 - Carla Del Ponte accuse des dirigeants kosovars d'être impliqués dans un trafic d'organes.

Les leaders des Albanais du Kosovo, dont l'actuel premier ministre Hashim Thaci, auraient trempé dans un trafic d'organes prélevés sur des prisonniers serbes, affirme, dans un nouveau livre, Carla Del Ponte, ancien procureur du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY).

En vérité, ces “informations”, tout droit sorties des officines de propagande de la NED, filiale de la CIA, spécialisée dans la désinformation et la manipulation de l’opinion publique internationale, visent à créer l’indignation d’un certain nombre de gens et à les convaincre d’exercer une pression internationale sur la Chine, ce qu’ils font en toute bonne foi pour certains, oeuvrant par là, sans en avoir conscience, pour la plupart d’entre eux, au compte de l’impérialisme US, alors qu’ils croient se mobiliser pour la défense des “droits de l’homme”.

« *Ils croient se battre pour les droits de l’Homme ; ils se battent pour des industriels !* » aurait dit A. France ! Au moins, eux n’en meurent pas comme les poilus de 14/18.

Deuxième larron : La bureaucratie chinoise.

Cette bureaucratie exploite le peuple tibétain, comme elle exploite les autres peuples de Chine et même un peu plus... Portée au pouvoir par la révolution de 1949, cette minorité de privilégiés, afin de permettre la pénétration des capitaux étrangers en Chine, conduit aujourd’hui une politique de privatisation-démantèlement du secteur public qui se traduit par une aggravation des conditions de vie des travailleurs de tout le pays et principalement des minorités nationales et linguistiques qui se retrouvent en première ligne. Les Tibétains subissent des discriminations de plus en plus nombreuses et un taux de chômage qui va croissant, ce qui nourrit et leurs revendications et leur ressentiment. Il est alors facile de les utiliser comme fer de lance contre l’unité du pays... Ainsi ce n’est pas la révolution chinoise de 1949 qui est à l’origine des manifestations du peuple tibétain mais bien la politique d’exploitation effrénée des masses menée par une bureaucratie avide et pressée de tous côtés par le Capital international.

Il est bon de rappeler, d’ailleurs, que la bureaucratie n’a pas touché (ou si peu !) au système féodal en 1950 et a même tenté de le préserver aussi longtemps que possible, utilisant le clergé tibétain pour contrôler les masses au compte de leurs intérêts respectifs.

Troisième larron : Le clergé tibétain.

Si l’impérialisme US a pu utiliser le Dalai-lama et les dignitaires cléricaux qui l’entourent, comme il l’a fait c’est parce que ces hommes représentent une caste parasitaire qui a longuement dominé le Tibet en mettant en coupe réglée une population essentiellement composée de paysans et de petits artisans, au sein d’un régime féodal où le servage était la règle et dans lequel on trouvait même un certain nombre d’esclaves. La révolution en Chine déferle sur le Tibet en 1949/50 et rien ne peut l’arrêter car les populations locales aspirent à la fin du féodalisme et de la domination étrangère. Mais loin de s’attaquer aux structures mêmes de l’Etat féodal, la bureaucratie qui dirige la révolution passe un compromis avec le clergé tibétain, qui est maintenu dans ses prérogatives, même si le pouvoir réel lui échappe au profit des autorités de Pékin. Ainsi une caste parasitaire de plusieurs centaines de milliers de moines et nonnes continue à être nourrie et entretenue par la paysannerie locale, car ces fils spirituels de Bouddha ne condescendent pas à subvenir à leurs propres besoins ! En 1952, afin d’endiguer les revendications populaires, plutôt que de prendre le risque de tout perdre, les dignitaires du clergé sacrifient quelques-uns de leurs privilèges. Ils connaissent alors leur nuit du 4 août, proposant, par exemple, la suppression de la corvée (’u-lag) ainsi que des dettes agraires et présentant un projet de redistribution graduelle des terres. Cependant le problème des aspirations populaires n’est en rien réglé par de telles mesures. La bureaucratie qui, comme nous l’avons dit, entend utiliser le clergé comme facteur d’ordre au Tibet, ne se presse guère de s’attaquer aux fondements du régime féodal, à telle enseigne que le servage ne sera aboli qu’en 1959, près de 10 ans plus tard, à la suite de troubles et de manifestations réprimées par l’armée chinoise, ce qui entraîne la fuite du Dalai-lama et des dignitaires féodaux.

Et aujourd’hui encore, le puissant réseau de monastères contrôlés par le Dalai-lama joue, au profit de Pékin, un rôle si important pour le maintien de la paix sociale, que le chef religieux peut agiter la menace de sa démission⁸ et imposer à la bureaucratie chinoise un certain nombre de reculs, dans la limite du rapport de forces établi entre les classes sociales, car évidemment, une classe ouvrière chinoise de quelques centaines de millions d’individus ne peut être prise à la légère et l’impérialisme US a besoin de la bureaucratie chinoise pour éviter des mouvements sociaux incontrôlables.

⁸ LEMONDE.FR : Article publié le 14.04.08 - Le dalai-lama prêt à démissionner si la violence échappe à tout contrôle.

Ainsi, nous voyons que dans les processus en cours en Chine aujourd'hui, le clergé bouddhiste joue un rôle non négligeable. Il cherche à préserver ce qui lui reste de pouvoir au Tibet et à reconquérir un certain nombre de privilèges qui lui ont échappé au fil du temps. Au service de l'impérialisme US qui en a fait son instrument de déstabilisation de la Chine, mais collaborant en même temps et depuis des décennies avec la bureaucratie chinoise qui s'appuie sur lui pour assurer une certaine stabilité à cette lointaine région autonome, le clergé tibétain occupe une place importante dans la lutte des classes qui se déroule en Asie. Ainsi, on devrait bien plutôt reprocher au gouvernement chinois de ne pas avoir mis fin à cette survivance féodale comme le fit la révolution française de 1789 qui en quelques jours décréta la nationalisation des biens du clergé, l'abolition des vœux monastiques (loi du 13 février 1790) et la suppression des ordres réguliers hors éducation et œuvres de charité, conduisant à la mise à l'écart de plus de 100 000 religieux (moines, chanoines, etc.), soit les deux tiers du clergé de l'époque en France.

Tout comme l'Eglise catholique en Europe de l'ouest et dans diverses parties du monde, ou l'Eglise orthodoxe en Russie, le clergé tibétain a partie liée avec la classe (ou couche) sociale dominante bien que ses intérêts ne soient pas exactement les mêmes.

Cependant, en Europe, d'aucuns, altermondialistes et humanitaires en diable, dont le zèle libérateur n'a d'égal que leur amour immodéré des "Droits de l'Homme", accusent Pékin de ruiner la liberté religieuse. Et ces braves petits soldats de la liberté du culte d'enfourcher le cheval de bataille de la CIA derrière leur saint-petit-père Delanoë qui après avoir baptisé une place de la capitale du nom d'un pape récemment disparu, érige le Dalaï-lama en "citoyen d'honneur de la ville de Paris"... D'autres, du Vatican et de ses succursales, hurlent à l'atteinte aux droits de l'homme, qui en d'autres temps dénonçaient à l'envi la « déclaration des droits de l'homme et du citoyen » comme une œuvre impie et diabolique⁹. Et dans la foulée, Ratzinger, pour faire bonne mesure « *a aussi profité de ces cinq jours passés entre Washington et New York pour faire l'éloge de la « religion civile » américaine, qui donne aux convictions religieuses toute leur place dans la sphère publique. Défenseur implacable de la liberté religieuse, il a plaidé avec force pour la nécessaire affirmation de la foi et des convictions catholiques dans l'espace public, incitant les croyants à “ rejeter la fausse dichotomie entre foi et choix politique.”*¹⁰ » et... il est intervenu pour exiger de Pékin qu'il reçoive le Dalaï-lama.

C'est l'œcuménisme en action! Tout ce petit monde se serre les coudes au nom des droits de l'homme¹¹. Il est vrai que le temps presse et que les événements se précipitent, chaque jour les Eglises perdent un peu plus de terrain et le "*matérialisme*" en gagne!¹²

⁹ Comme chacun sait, l'Eglise fut toujours un défenseur acharné des "Droits de l'homme et du citoyen", comme en témoigne cette déclaration de Pie VI le 23 avril 1791 : « ... à la déclaration des droits de l'homme, faite par l'Assemblée nationale de France si contraire à la religion et à la société... ».

¹⁰ Le Monde 22-04-08.

¹¹ Notons l'absence du dernier terme de la formule de 1789 : « citoyen ». En effet, il n'existe pas de citoyens chez un peuple asservi, mais des « sujets ». Or le Capital n'aura de cesse qu'il ne nous ait ramenés au moyen-âge ! Derrière les masques avenants des droits de l'homme se cachent les visages grimaçants des Eglises et de la propriété privée des moyens de production entrée en décomposition.

¹² Le Monde 22-04-08 : "Benoît XVI, qui a fêté ses 81 ans et les trois ans de son pontificat lors de ce voyage, est aussi apparu, au fil de ses discours, habité par une vision de plus en plus **désenchantée** du monde actuel, marqué à ses yeux par « un oubli grandissant de Dieu », un effondrement de la culture chrétienne, une violence, un individualisme, un matérialisme et un relativisme inquiétants."